

Tombé du ciel

Comédie en 2 actes de Silvère Gerfaut

Marcel et César CARAMAGNOLE, 2 paysans cousins célibataires et vieux garçons exploitent ensemble la ferme familiale, aidés par Frédo, un jeune apprenti.

Tout va bien sauf qu'un vieux satellite russe qui contient des enregistrements « compromettants » va se crasher sur leur ferme, bouleversant leur quotidien paisible.

Plutôt que de prévenir les autorités, ils vont décider de ne rien dire, ni à Toinette, la voisine encombrante un peu amoureuse de Marcel, ni à Madame la Maire que César aimerait bien conquérir, ni à une jeune journaliste radio dépêchée sur place pour faire un reportage sur le crash, qui va arriver en même temps qu'un couple d'ukrainiens qui prétendent vouloir acheter les récoltes de céréales pour les 10 ans à venir... Ne rien dire mais jusqu'à quand ?

Marcel Caramagnole : environ 50 ans

César Caramagnole : bientôt 60 ans

Frédéric, dit Frédo : l'apprenti, environ 25 ans

Toinette, la voisine encombrante : la quarantaine bien tassée

Céline : la maire ; environ 50 ans

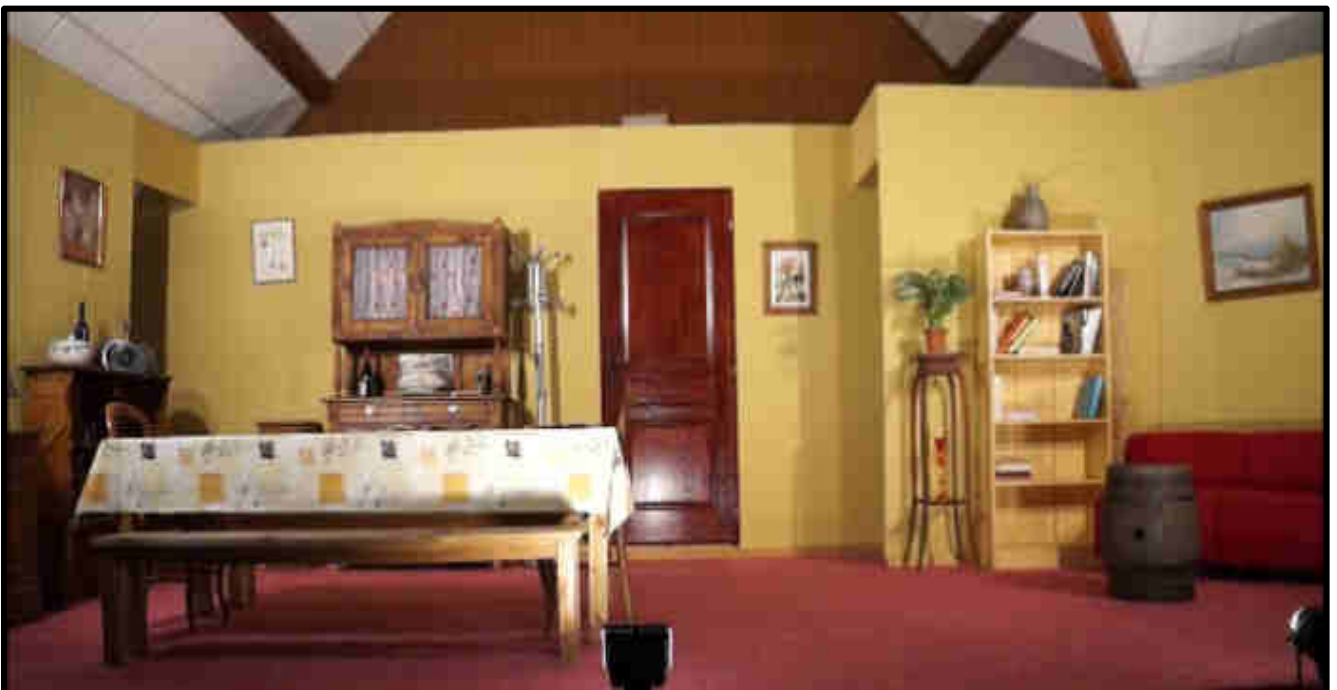
Louis, le gamin : pré-adolescent

Annabelle Ventoux, la journaliste : environ 25 ans

Natalia, fort accent russe : la quarantaine bien tassée

Igor, fort accent russe : la cinquantaine

Intérieur : une salle à manger avec salon, une porte d'entrée centrale, un couloir de chaque côté (vers la gauche pour la cuisine et les chambres de Marcel et Frédo) et à droite pour la chambre de César et la chambre d'amis) ; mobilier rustique, pas de très bon gout, intérieur de vieux garçons)



Pour la musique, c'est Tombé du ciel de Jacques Higelin qui est diffusé au début avant l'extinction des lumières et au début du 2^e acte : pour la musique rock, on prend la même musique à la fin.

ACTE 1

Scène 1 - César, Marcel

(Marcel entre)

Marcel : Oh César, t'es là ? Hey t'es là le cousin ? Oh l'entend rien c't'animal, il est sourd comme, comme euh....STEVI VONDAIR, le gars noir, celui qui vend des piles...ah non, l'est aveugle lui ...enfin bref, l'entend rien...ou l'es pas là... *(Hurle)* CESAAAAAR !

Bon doit point être là, tant pis, j'y dirai plus tard que j'ai vu la Céline, la maire du village, qui se promenait sur le marché, et elle était drôlement mignonne aujourd'hui...y a même eu un coup de vent et sa jupette elle a failli s'envoler...dommage...bon qu'y a t'y de beau dans l'journal...ah l'équipe de France, quelle bande de couillons, se faire battre par le Luxembourg, faut quand même le faire...y s'ont dû planquer leur pognon là-bas depuis que les Suisses ont balancé tous les français qui en avaient mis de côté à JEUNEEVEUUU*(avec accent suisse)* et les autres ont promis de rien dire s'ils leur foutaient la pâtée...mort de rire...ah les p'tites annonces, la mienne est-elle paru....ah oui ! Bon le téléphone va sûrement sonner dans pas tardant...*(le téléphone sonne)* Tiens qu'est-ce que je disais ! *(décroche)* Allooooo...oui c'est moaaaaa...ah c'est toi bougre d'andouille, mais pourquoi t'as pris une voix de fille ? Crétin va ! Bon t'en ai ou avec la Blonde, elle a bien voulu le taureau cette fois ? Ah tant mieux...bon maintenant tu rentres, y a à faire ici....quoi ? Ben tu verras ben...ouais, à + *(raccroche)* quel couillon ce Frédo... *(Entre le César avec un panier de légumes)*

César ; tiens t'es rentré, j'pensais que tu resterais un peu plus au marché histoire d'admirer le cheptel...surtout que les beaux jours y sont revenus et que les jupes sont de sortie...et les gambettes prennent l'air...

Marcel : pff...n'importe quoi...je ne suis pas comme ça moi...je suis délicat et j'suis cultivé moi et...

César : et obsédé surtout...t'arrives même plus à te passer d'aller voir Lulu la Nantaise, celle qu'à son camping-car au bord de la nationale...et dis pas que ce n'est pas vrai, j't'ai vu l'autre jour...

Marcel ; euh...et alors...je ne vois pas où elle le mal d'abord...et puis elle est gentille la Lulu, et elle a de la conversation ELLE, pas comme...

César : comme qui ? Vas au bout de ta pensée...Qu'est-ce que tu veux dire par là, Vas-y, je t'écoute...

Marcel : T'as bien dansé avec la Jeannette l'autre soir au bal...

César : et puis ?

Marcel : t'aurais pas pu trouver mieux ? Franchement César...

César : et alors ? Personne l'invite jamais à danser la Jeannette et pourtant, elle est gentille...bon c'est vrai que physiquement, elle n'est pas aidée mais...

Marcel : Tu fais dans l'humanitaire maintenant César ? Remarque, rien que pour faire le tour de la Jeannette, t'as de quoi t'occuper...moi, la Jeannette, j'la trouve aussi conne qu'une pince à linge...quoique qu'une pince à linge, y sert à quelque chose...j'espère que tu l'amèneras pas à la maison

César : et toi pareil avec la Lulu, je ne veux pas de son camping-car dans la cour, c'est clair

Marcel : La Lulu, elle repart chez elle du coté de Nantes alors pas de souci...mais bon, c'est dommage, je l'aimais bien la Lulu...

César : t'inquiètes pas, y a bien une autre qui va prendre la place...et pis, en ce qui me concerne, j'te ferais remarquer que j'ai jamais ramené n'importe quoi à la ferme...alors la Jeannette, ça risque pas... (*Tout bas*) et ça ferait pas plaisir à Madame Céline...

Marcel : mais dis donc toi ? J't'ai entendu...depuis quand tu t'intéresses à la Céline, la maire du village ? J'ai bien vu que depuis un moment tu la regardes avec des yeux tout bizarres mais quand même ! T'aurais pas le béguin pour elle par hasard ?

César (*gêné*): écoutes moi et rigoles pas...moi la Céline, j'la trouve drôlement bien si tu veux savoir, elle a de l'éducation, elle cause bien, c'est un bon médecin et j'crois bien qu'elle me trouve sympathique...

Marcel : alors là, mon gars, bon courage parce que c'est pas gagné...c'est comme si tu voulais gagner le Dakar avec la R12 qu'il y a dans la grange et si je peux me permettre, laisse tomber...et puis t'es pas son genre à la Céline...elle a de la classe elle...

César : qu'est-ce que t'y connais toi ? À part la Lulu sur la nasse ! Ecoutes, la Céline, elle m'a regardé l'autre jour avec des yeux...

Marcel : ça c'est sûr, parce qu'avec ses pieds, elle ne doit pas bien voir...

César : mais tais-toi donc et laisse-moi finir...elle m'a regardé et elle m'a dit qu'au prochain bal, la première danse serait pour moi...c'est beau non ?

Marcel : non mais César, je ne veux pas être désagréable mais tu te vois, toi un vieux crouton célibataire qui s'lave quand il a le temps avec une vraie dame qui a de l'éducation, qu'est doctoresse et en plus qui est la maire du village ?

César : et alors ? Je ne vois pas où elle le problème...

Marcel : mais le problème il est que tu vas te prendre une veste mon bonhomme parce que vous 2, vous n'avez rien à voir l'un avec l'autre ! Surtout toi...

César : cause toujours...de toute façon, c'est trop tard...

Marcel : quoi qui est trop tard ?

César : et ben c'est que...j'l'ai invité à boire le café dimanche après déjeuner...et y a son neveu qui vient de la ville et qui veut visiter la ferme.

Marcel : non ! T'as fait ça ? T'aurais pu m'en parler quand même ?

César : Oui je sais excuses moi...et si tu pouvais dégager le plancher, ça m'arrangerait...comme ça t'en profiteras pour montrer la ferme au gamin puisqu'il vient pour ça, hein ?

Marcel : mais pourquoi ? Je ne suis pas assez bien pour elle, j'te fais honte ? Et puis je ne suis pas guide touristique pour enfants, moi !

César : mais non Marcel, je sais bien mais ce n'est pas ça, tu comprends... j'aimerais être un peu tranquille, histoire de causer avec elle quoi...écoute cousin, je vais te parler franchement : je vais avoir 60 balais et je n'ai pas envie de vieillir tout seul si tu veux savoir...

Marcel : ben et moi ! J'suis là moi ! Ça ne compte pas ça ?

César : mais sois pas bête, tu sais très bien ce que je veux dire...d'ailleurs, toi aussi, tu devrais aussi...ce n'est pas facile à dire mais tu vois, même si on s'entend bien tous les 2 et bien je pense que...

Marcel : tu penses quoi ? Vas-y, accouche !

César : et ben je pense que pour toi aussi, ce serait bien que tu te trouves quelqu'un...ça fait un moment que je veux t'en parler...mais pas quelqu'un comme la Lulu si tu vois c'que j'veux dire, quelqu'un de sérieux parce que toi aussi tu vieillis...et pour commencer, tu devrais mettre autre chose dans les annonces que tu passes dans le journal parce que franchement...

Marcel : quoi ? Elles sont très bien mes annonces !

César : ben c'est-à-dire que ton style est pas vraiment...

Marcel : qu'est-ce qu'il a mon style ?

César : disons que c'est pas très fin et...une dame, si tu veux qu'elle ait envie de te rencontrer, faut lui donner envie, lui faire un peu de charme et être sincère avec elle...quand elle lit l'annonce, elle doit se dire que le gars, il lui écrit à elle, rien qu'à elle, tu comprends ?

Marcel : euh...non, je ne vois pas.

César : Et bien je vais te lire la dernière annonce que t'as passée sous le pseudonyme « **L'Antonio Banderas bressan** »...(adapter l'origine régionale) c'est bien ton pseudo (Marcel acquiesce) l'Antonio banderas bressan...n'importe quoi ...je lis : « *homme mur, bien sous tous rapports, possédant du bien et des terres, cherche femme, robuste et travailleuse, propre sur elle pour aider à la ferme et aimant s'occuper de son homme...doit savoir lire, écrire et compter ; pas sérieuse s'abstenir* »

Marcel : ben quoi ? Je ne vois pas où est le problème ?

César : Marcel ! Comment tu veux qu'une femme s'intéresse à toi et qu'elle ait envie de te rencontrer si tu lui causes comme ça ? Une femme, ça aime qu'on lui parle de fleurs, de voyages, de sorties...j'ai appris ça au cours...

Marcel : quel cours ? Tu prends des cours toi maintenant ? Et depuis quand ? Ça aussi, tu aurais pu me le dire !

César : oui je sais, j'avais l'intention de t'en parler mais...

Marcel : ouais mais tu l'as pas fait et comme ça fait 8 ans qu'on vit ensemble dans c'te ferme et j'estime que tu pourrais au moins...

César : Bon t'as raison, j'aurai du t'en parlé ...Bon, c'est des cours de savoir-vivre si tu veux tout savoir...on y apprend à bien se tenir en société, à s'exprimer correctement, on apprend les danses de salon...

Marcel : des cours de savoir vivre et les danses de salon...ah ben c'est la meilleure...et tu fais ça toi ? Ah ah elle est bien bonne !

César : Et puisqu'on en cause, ça te ferait pas de mal d'en prendre toi aussi, des cours de savoir vivre, parce que à 40 balais, il faudrait y aller au burin pour te décrotter ! Voir au marteau-piqueur tellement y en a épais !

Marcel : pff...du savoir vivre, on aura tout vu...alors c'est pour ça que tu fais des manières et des chichis depuis quelques temps...comme le p'tit doigt décollé quand tu bois ton café...avec un bol ! N'importe quoi !

César : cause toujours...même quand tu parles, tu respirez l'homme des cavernes...pas étonnant que t'aies encore rien trouvé...on n'attire pas les mouches avec du vinaigre, tu le sais ça ?

Marcel (*énervé*) : allez, fous moi la paix, t'y comprend rien...tiens j'vais mettre la radio, ça va me changer des conneries que tu me bassines avec...

César : comment il cause l'animal...à se demander si l'a été à l'école...

« Et sur le front de la circulation, les retour sur Paris se passent plutôt bien jusqu'à la porte d'Orléans ou vous aurez quelques minutes d'attente avant de rentrer dans la capitale...le foot maintenant avec une équipe de France qui est tombée bien bas hier soir puisque battue 2 à 0 au stade de France par la modeste équipe du Luxembourg dans un match heureusement amical...et puis cette information toujours pas démentie sur un satellite russe en perdition et qui devrait s'écraser sur la Terre dans les heures à venir ; selon l'agence spatiale européenne, il devrait très probablement tomber en Europe de l'Ouest et peut –être même en France mais peu de chances qu'il y ait un danger car ce satellite devrait se désintégrer en rentrant dans l'atmosphère...nous reviendrons sur cette information dans

nos prochaines éditions...tout de suite après la pub, une édition complète sur la météo de la semaine... » (Coupe la radio et boude)

César : allez Marcel, fais pas la gueule... c'est bon, excuse-moi quoi ...

Marcel : pff... l'école, j'y ai été plus longtemps que toi ...et ce n'est pas parce que t'es le plus vieux que t'as forcément raison (*on frappe*) Entrez !

Scène 2 – les mêmes, Toinette

Toinette (*qui entre*): salut les hommes ! Dites voir, j'suis venu voir...vous pourriez me dépanner avec du sel parce que...

Marcel : t'en a plu...et si t'en avait encore, tu ne serais point venu hein ?

Toinette : ben ouais...euh...qu'est-ce que t'as aujourd'hui mon Cécel, t'as quelque chose qui va pas ?

César : oh l'est un peu énervé...on a eu une discussion au sujet de...

Marcel : ça va César, tu vas ne pas dévoiler notre vie privée non ? Ça la regarde pas la voisine ce qui se passe chez nous, ça la regarde pas ? Et puis toi arrête de m'appeler Cécel, c'est pas comme ça que j'm'appelle !

Toinette : oh poète avec ça, tu fais des rimes...mais bon je n'aime pas te voir comme ça si tu veux savoir, ça m'embête...allez fais pas la gueule, je repasse plus tard pour ramener le sel et me faire payer le café...d'accord ? Allez salut les hommes !

Scène 3 – César, Marcel, Frédo

César : dis donc, la Toinette, c'est une impression ou elle vient de plus en plus souvent ici...et puis ce surnom complètement débile qu'elle t'a donné « Cécel »...elle ne serait pas un peu en train de te draguer la voisine ?

Marcel : alors là c'est toi qui es ridicule et débile ! La Toinette ! Mais des fois tu dis vraiment n'importe quoi César !

César : Ouais mais tu m'enlèveras pas de l'esprit que la Toinette elle t'a à la bonne et que...

Marcel : et que quoi ? Arrête avec ça, tu vas encore m'énervé les nerfs !

César : remarque, la Toinette, elle est plutôt pas mal et puis c'est une femme qui tient la route comme on dit...elle a quoi...40 et quelques non ? Vous êtes du même âge si c'est dit et moi je la trouve...

Marcel : et ben t'as qu'à la demander en mariage et me foutre la paix tu veux...bon je vais faire un tour, j'ai besoin d'air...

César : mais Marcel, c'est presque la nuit et...

Marcel : je vais regarder les étoiles, ça va me calmer *(il sort)*

César : et si tu vois le machin tomber du ciel, tu m'appelles...vingt dieux, qu'il est susceptible...en tout cas, une chose est sûre la Toinette ne le laisse pas indifférent...et puis c'est lui qu'elle regarde, pas moi ! Va savoir, ça pourrait peut-être coller les 2 et si j'arrive à le trainer avec moi au cours de savoir-vivre...

Marcel *(entre et sort)* : je prends la torche au cas où... *(Rote en sortant)*

César : A la tienne...quelle classe...et ben ce n'est pas gagné, y a du boulot mais quand même, c'est une idée à creuser et si ça veut bien le faire, on pourra peut-être en faire quelque chose du cousin et arriver à le caser...ça en fera au moins un sur les deux... Bon allez, une bonne nuit de sommeil et demain est un autre jour... *(Sort) (1 minute et retour de Marcel)*

Marcel : bon allez au lit...la Toinette...remarque, après tout, elle est pas mal et pis on se connaît bien en plus...après tout... *(Sort)*

(Frédo rentre, un peu éméché, faire durer cette scène pendant que les 2 cousins se changent)

Frédo : chut pas de bruit *(cogne une chaise)* et merde...bon un coup de flotte, ça va me changer et dodo parce que demain, y du boulot et les vieux, y vont pas me louper *(sort)*

Quelques minutes et soudain un bruit fracassant, des éclairs et un klaxon de voiture ; la lumière s'allume et les 2 sortent en pyjama, César avec un fusil et Marcel une hache

Scène 4 – Marcel, César, Toinette

César : vingt dieux, mais qu'est-ce que c'est ce boucan ? On aurait dit une explosion mais pas comme si c'était une bombe ?

Marcel : moi ça m'a fait tomber de mon lit dis donc ! J'ai l'impression que ça venait du sud...j'espère que ce n'est pas le silo du père Mathieu qu'a explosé parce que là...bon j'vais aller voir ! *(met ses bottes et sort)*

César (*lui tend le fusil*) : tiens prends ça on sait jamais et appelle si y a le moindre problème, d'accord ? (*Marcel sort et César fait les 100 pas*) Bon dieu, mais qu'est-ce que ça peut bien être ?

(*Arrive Toinette tout affolée en chemise de nuit*)

Toinette : Vous avez entendu c'bruit...on aurait dit comme une explosion nucléaire !

César : ah parce que t'as déjà entendu une explosion nucléaire toi ? Je savais que t'avais pris la foudre mais le nucléaire, j'ignorais...

Toinette : non mais j'dis ça comme ça...en tout cas, ça a tout fait trembler...mais il est où le Cécel dis donc ?

César : il est parti voir ce qui a fait tout ce raffut...

Toinette : tout seul ? Mais c'est que ça peut être dangereux, oh le pauvre Cécel... (*Ouvre la porte et hurle*) ça va mon Cécel ? Oh ben y répond pas, ce n'est pas normal ça ?

César : écoute Toinette, rentre chez toi, et t'inquiète pas pour Marcel, il a le fusil chargé et si c'est un martien pas gentil qui est tombé chez nous, il va avoir chaud aux fesses ...enfin s'il en a...allez rentres chez toi

Toinette : on devrait peut-être appeler la police, hein qu'est-ce t'en dit ?

César : on verra demain si la police doit intervenir...et je verrai avec la mairie aussi...

Toinette : ben oui la Céline elle saura ce qu'il faut faire elle, hein César, forcément, elle sait toujours quoi faire, la Céline, t'es pas de mon avis ? C'est une bonne doctoresse, elle fait bien son boulot comme maire et en plus, elle est célibataire, c'est y pas beau tout ça ?

César : euh si...mais pourquoi tu me dis ça ?

Toinette : Oh comme ça...bon t'y diras au Cécel que je suis passée, hein t'y diras...et je repasse demain, c'est promis (*Elle sort*)

Scène 5 – César, Marcel, puis Frédo

César : ça se confirme pour Marcel, il en a une qui lui court après...bon qu'est-ce qu'il fout lui maintenant ? (*retour Marcel*)

Marcel : vin zou...y a un truc qui est tombé dans la grange et s'est encastré dans la R12 et ça fume...la pauvre...je pense que tu pourras plus faire le DAKAR avec...par contre le toit de la grange est foutu...et là, ce n'est pas pareil même si le toit était un peu pourri...

César : tu dis que ça a traversé le toit pour se loger dans la R12 ? Mais bon dieu, c'est quoi ce truc...tu as pu t'approcher ?

Marcel : oui et ben c'est en métal, ça fait à peu près ça sur ça (*mime les cotes*)... c'est comme qui dirait une radio mais sans les boutons

César : ça ne brule pas au moins ? Y manquerait plus que ça mette le feu dans la grange...

Marcel : non, non, ç'est que de la fumée et j'crois ben avoir distingué comme des dessins dessus...un marteau et l'autre dessin, c'est effacé...c'est bizarre, tu ne trouves pas ?

César : Un truc comme une radio...avec un marteau et...et...une faucille ?

Marcel : Ouais, c'est ça en rouge et une étoile aussi et des hiéroglyphes que je ne sais pas lire...mais bon, je n'ai pas appris l'égyptien à l'école donc...

César : Nom de dieu de bon dieu de sacré vingt dieux de bon dieu ...je sais ce que c'est...ça alors, fallait que ça tombe chez nous...

Marcel : quoi donc César ?

César : le satellite russe, il est tombé chez nous...enfin c'qu'il en reste...ah ben ça alors...bon on va aller le chercher ce truc et on verra ce qu'on fait demain matin...attend j'mets mes bottes et on y va...et promet moi Marcel, que tu diras rien de rien et à personne...

Marcel : oui t'inquiètes pas, j'serai muet comme une tombe aveugle et fermée à double tour...tiens prends une autre torche, on y verra mieux...

César : une tombe aveugle et...j'la connaissais pas cette expression

(*Ils sortent et Frédo émerge, les cheveux en bataille*)

Frédo : ben qu'est ce qui se passe ici, et c'était quoi ce bruit ? Vingt dieux, une 1h du mat...pff...et faut se lever à 6...où c'est qui sont partis les 2... (*Du*

bruit de l'extérieur) ah tiens les voilà (*ouvre la porte*) ah ben vous faites quoi dehors à c't'heure ? Et c'est quoi le machin dans la brouette avec le drap dessus ?

César ; tiens débarrasse la table qu'on pose ce truc dessus...et mets y un dessous de plat parce que c'est drôlement chaud ...et toi t'y touche à rien, t'as compris ?

Frédo : oui mais c'est quoi...

Marcel : on t'expliquera plus tard en attendant, pas touche parce que...ça peut t'électrocuter ce machin si t'es pas immunisé, t'as pigé ?

Frédo : immunisé...non mais les gars, vous oubliez que j'suis étudiant alors...immunisé c'est par exemple quand on ne peut pas attraper la grippe...pour l'électricité on dit isolé, pas immunisé...

Marcel : discute pas...t'y touche pas un point c'est tout ! Compris ?

César : d'ailleurs, faut vite qu'on mette ça à l'abri pour que personne y voit et toi tu la fermes, t'as rien vu, rien entendu, t'es au courant de rien et si quelqu'un apprend quelque chose, on saura que c'est de ta faute et là, on te loupera pas...allez va te coucher maintenant, demain y a du boulot !

Frédo : on a qu'à le mettre avec le bouc ce machin, y pue tellement le Crassouille que personne ira le trifouiller...

César : si tu te tais pas et que tu ne vas pas te coucher, c'est toi qu'on va mettre avec le bouc et l'Crassouille crois-moi y va bien s'occuper de toi, si tu vois c'que j'veux dire...

Frédo : c'est bon, j'y vais...avec le bouc maintenant...si ça continue je vais me plaindre à l'inspection du travail pour mauvais traitement moi !

Marcel : vingt dieux mais tu vas la fermer oui...allez au lit qu'on te dit
(*Frédo sort en bougonnant, menacé par Marcel avec le fusil*)

Marcel : Le Frédo, il l'est bien gentil ce gamin mais des fois...bon moi, je reste là, ce truc me fait peur, il faudrait qu'on le mette ailleurs, César...
(*S'assoit face au satellite et le tient en joue*)

César : ouais...j'ai mon idée là-dessus, je t'en parle demain en attendant je vais me coucher...et tu ferais mieux d'en faire autant, ce truc va pas s'envoler maintenant...allez bonne nuit...(Noir)

Scène 6 – César, Frédo, Marcel

(Le lendemain matin, Frédo se lève et se sert un café)

Frédo : tiens ce machin est encore là... *(Il soulève le drap)* CCCP y a écrit dessus...bizarre... on dirait du russe *(Enlève le drap et touche l'objet)* c'est encore tiède mais qu'est-ce que ça peut être ? *(entend du bruit, retour de César, remet le drap)*

César : salut ptiot...bien dormi...bon quand t'auras décollé tes yeux, t'iras vers le pré de la Siaule, y a des piquets à remettre après que le taureau du Léon il a enfin décidé de s'intéresser à la Florette du Jeannot en défonçant la clôture...et pis tu passeras par la coop, voir le prix des semis pendant que tu y es...

Frédo : c'est tout

César : non, avant tu vas monter aussi sur le toit de la grange pour mettre une bâche en attendant qu'on répare et quand tu seras rentré, tu prendras ton rapport de stage et que j'y jette un coup d'œil.

Frédo : OK patron...à votre avis, c'est quoi ce machin ?

César : j'te le dis mais tu gardes ça pour toi...c'est un bout du satellite russe qui s'est cassé la gueule et qui est tombé chez nous...

Frédo : ah oui j'ai entendu à la radio hier...ça alors, c'est dingue qu'on se retrouve avec un truc pareil à la ferme...et on en fait quoi maintenant ? On va le donner à la police ?

César : t'es pas fou ? Pour qu'ils viennent tous avec leurs appareils et leurs machins pour la radioactivité ? on dit rien, et on planque le machin, voilà ce qu'on va faire et après on verra...motus et bouches cousues, compris ?

Frédo *(finit son café)* : OK chef...bon j'y vais moi...à plus tard *(sort)*

César : et moi je sais où on va le mettre ce machin...personne ira le chercher là-dedans, ça c'est sur...

(Retour Marcel)

Marcel : salut Cousin...alors bien dormi après tout ce bazar ?

César : oui mais je n'étais pas tranquille...bon j'y ai dit au gamin ce que c'était et j'espère qu'il dira rien...j'voulais te dire à propos de c'truc, faut vraiment qu'on fasse gaffe à c'qu'on dit parce que j'veux pas voir débarquer ici toute une ribambelle d'ingénieurs, de scientifiques et autres gars de la

ville donc on la ferme et on laisse pisser...j'espère que personne dans le village a vu que c'était tombé chez nous sinon...

Marcel : sinon ? Et dis César, t'as entendu quelque chose la nuit dernière ?

César : ben oui c'te question !

Marcel : et ben tu diras que non, t'as rien entendu...Moi j'dirai que j'ai dormi comme un bébé et forcément j'ai rien entendu...sauf toi qui ronfles comme un tracteur qui tourne sur 3 pattes...d'ailleurs j'suis sûr que tu dois faire de l'apnée du sommeil, tu sais comme l'autre...dans le grand bleu...

César : le grand bleu ...n'importe quoi...dans le grand bleu, c'est le gars qui préfère nager avec des dauphins au lieu de s'occuper de sa gonzesse... l'apnée du sommeil, c'est un truc que quand tu dors, tu respires mal,...

Marcel : ouais ben c'est de l'apnée quand même...tu devrais en parler à ton docteur mamour...elle doit ben y savoir elle...

César : Pff...

Marcel : n'empêche pour revenir au machin, même si on la boucle, j'ai peur qu'avec tous leurs appareils, ils ont déjà repéré où c'est tombé et je ne serai pas étonné qu'on ait de la visite dans les heures qui viennent...donc faut la jouer discret et qu'on trouve un endroit sur où planquer ce machin, un endroit sûr et...

César : Et bien moi je pense qu'on pourrait le mettre... *(Lui parle à l'oreille)*

Marcel : ouais...mais pourquoi tu m'causes tout bas... n'y a personne ici ?

César : on ne sait jamais...dès fois qu'on soit déjà sur écoute avec un de leurs satellites super puissant qui écoute toutes les conversations sans que tu le saches ! Même les portables ils peuvent les écouter ! Ils appellent ça les oreilles du monde.

Marcel : avec des satellites comme celui qu'est tombé chez nous ?

César : non celui-là il est trop vieux, il date des soviets, des années 80...bon on y va le planquer ce machin avant que quelqu'un débarque et nous pose des questions...

Marcel : on y va maintenant, allez... *(Ils sortent avec le machin)*

(On frappe)

Scène 7 – Céline, César, Marcel.

(Céline appelle derrière la porte, c'est la maire)

Céline : Y a quelqu'un ? Je peux entrer ? *(elle ouvre la porte et entre)* César ?

Marcel ?...vous êtes là ?...bon apparemment, personne et comme c'est ouvert, je vais attendre un peu... *(Passe la main sur les meubles)* et ben, le ménage n'est pas fait tous les jours...ah les hommes, tous les mêmes... *(Entend du bruit de dehors)* oh voilà du monde... *(César entre le 1^{er})*

César : oh madame Céline...quelle surprise ! *(s'arrange quand il la voit)*

Céline : bonjour César ; pardonnez-moi, je me suis permise d'entrer.

César : mais vous avez bien fait...excusez-moi, on était avec Marcel vers la...qu'est-ce qui nous vaut le plaisir de votre visite, madame le maire ? Ou c'est le docteur qui vient voir si on n'est pas malade ?

Céline : et bien je passais par là et je me suis dit que... *(Marcel arrive)*

Marcel : ah ben tiens, v'là du monde, tu vois j't'avais bien dit qu'on aurait de la visite *(voit César qui lui fait signe de la fermer)*...et que ce serait une ravissante personne ...tu vois que j'me suis pas trompé, hein César ?

Céline : vous êtes charmant, Marcel, tout à fait charmant et je ne savais pas que vous aviez le sens de l'accueil mon cher...

César *(bouscule Marcel)* : oui ben ça va...alors madame Céline, que nous vaut le plaisir...

Céline : et bien c'est une simple visite de courtoisie voilà tout...et aussi...la nuit dernière, il est arrivé un évènement...

Marcel : ah bon, quoi donc qui est arrivé ? Une naissance ? Un décès ?

César *(le re-bouscule)* : mais bon dieu, laisse-la finir, espèce de malotru...on ne t'a jamais appris qu'il ne faut pas couper la parole aux gens quand ils causent, surtout quand c'est la maire, et surtout quand c'est madame Céline qui parle...Excusez le Madame Céline, ce n'est pas de sa faute, lui et le savoir vivre, ça fait 2...donc vous disiez ?

Céline : ce n'est pas grave César, je le connais Marcel...alors voilà, je venais vous voir car il y eu un satellite qui s'est désintégré en rentrant dans l'atmosphère et certains morceaux ont pu tomber en France, plus précisément dans la région et si ça se trouve tout près d'ici...et le sous-préfet m'a chargé de visiter les propriétaires terriens pour savoir si l'un d'eux n'auraient rien remarqué d'inhabituel dans la nuit...voilà pourquoi je viens vous voir et je vous pose la question ; avez-vous remarqué quelque chose d'inhabituel la nuit dernière ?

César : et bien la nuit dernière...

Marcel : la nuit dernière...euh à part le maudit coq du Père Mathieu qui a encore son horloge biologique toute dérégulée qu'il a hurlé toute la nuit et que j'ai dit au César que si ça continue il va mal finir ...

Céline : le père Mathieu ?

Marcel : pas le père Mathieu... son coq...et même s'il n'est pas bien gros, il fera toujours l'affaire avec du vin...toute la nuit qu'il a hurlé le maudit !

César : bon ça va Marcel, elle a compris que t'avais rien entendu...et moi j'ai dormi comme un bébé si vous voulez tout savoir.

Céline : alors rien à signaler, ni l'un ni l'autre ? Bon et bien je m'en vais justement visiter la ferme des Mathieu...je vous laisse messieurs, passez une bonne journée, à bientôt

César : et dites Madame Céline, c'est toujours bon pour demain, pour le café ? Et je voulais vous dire, Marcel se fait une joie de faire découvrir la ferme et les animaux à votre neveu...

Céline : c'est bien noté César, nous serons là demain à 14h00, ça vous convient ?

Marcel : et vous lui dites au Père Mathieu que son coq, il ferait mieux de lui couper les cordes vocales parce que sinon...

Céline : je m'en occupe Marcel, promis, et merci d'avance pour mon neveu...sa mère m'a dit qu'il est tout excité à l'idée de cette visite, c'est vraiment gentil à vous Marcel... à dimanche *(elle sort)*

César : Et bien voilà une bonne chose de faite...toi si je te laissais dire, tu faisais tout foirer !

Marcel : quoi tout foirer ? J'ai fait une gaffe ? Non, alors...par contre toi, j'te retiens...gnagnagna...« *Marcel se fait un plaisir avec votre neveu* » ...tu parles d'un cadeau...tout ça pour que Monsieur César Caramagnole, il fasse le joli cœur avec la doctoresse, j't'en foutrais, va...

César : Marcel, je t'ai expliqué alors fait un effort s'il te plait...j'te promets que si un jour t'as besoin d'un coup de main avec une bonne amie, tu pourras compter sur moi...enfin sauf la Lulu évidemment...

Marcel : mais j't'ai déjà dit qu'elle quittait la région...et puis j'ai personne en vue si tu veux tout savoir... (*On frappe*)

César : personne ? Pourtant... (*Toinette entre*)

Scène 8 – César, Marcel, Toinette

César (*vers la Toinette*) : tiens justement, tu tombes bien, on parlait de toi !

Marcel : comment ça ?

Toinette : ah bon ? En bien j'espère ?

César : évidemment...bon j'vous laisse, j'ai à faire...

Marcel : mais où tu vas César, hein dis César, dis-moi où...

César (*en coulisse*) : OU !

Toinette : et bien nous voilà tous les 2 mon Cécel (*s'approche doucement et lui recule*)...me dis pas que j'te fais peur !

Marcel : euh non, ce n'est pas ça mais...

Toinette : mais quoi ?...bon j'venais voir pour le bruit cette nuit, t'as vu où que c'était ? C'était chez vous ?

Marcel : euh...non...et quel bruit que tu parles ? Parce que moi, à part le coq du père Mathieu...

Toinette : Marcel, me prends pas pour une bille ? J'suis venu c'te nuit quand j'ai entendu le boum et t'étais parti voir c'que c'était alors...

Marcel : ah oui...c'était euh...et ben j'en sais rien, j'ai rien vu figure toi !

Toinette : t'es sur mon Cécel ? Parce que tu sais, j'ai été marié et maintenant je sais quand un homme me prend pour une buse...bon allez je ne vais pas t'ennuyer et puis si j'te fais pas un peu confiance, ça pourra jamais marcher entre nous...

Marcel : entre nous ? Mais de quoi tu veux parler Toinette ?

Toinette (*en riant*) : laisse tomber Cécel, je plaisante... (*Plus tendre*) mais bon, tu sais que tu peux tout me dire, tu le sais ?

Marcel (*en bafouillant*) : euh...oui Toinette...pas de souci...j'y penserai

Toinette : bon et bien j'y vais...et puis faut que je ramène le sel...ah j'te jure, quand on n'a pas de tête... (*Elle sort*)

Marcel : oui on a des jambes, je sais...allez salut Toinette...pff...je ne suis pas habitué à ce qu'on me fasse du rentre dedans moi...va falloir qu'elle se calme la Toinette... j'ai bien cru qu'elle allait me sauter dessus...moi, il me faut du temps...je ne suis pas un homme facile, moi ! (*On frappe*) Entrez !

Scène 9 – Marcel, Igor, Natalia

Igor : Bonjour monsieur Caramagnole, je me présente, je m'appelle Igor DRACHKO et voici mon assistante, Natalia SVERONOVA...

Natalia : Très heureuse de faire connaissance à vous monsieur...

Marcel : et ben bonjour... euh entrez messieurs dame...

Igor : pourrions-nous avoir un entretien avec vous et votre cousin ?

Marcel : c'est que mon cousin il n'est pas là et je ne sais pas quand il revient...c'est à propos de quoi ? Tenez, asseyez-vous en attendant...

Igor : voilà, nous représentons les intérêts d'un consortium d'investisseurs ukrainiens qui souhaite développer un partenariat avec les propriétaires agricoles de votre région qui est l'une des plus fertiles en Europe de l'ouest...nous nous sommes rapprochés et de la chambre d'agriculture de

votre département et avons pu obtenir de leur part la liste des exploitants céréaliers afin de les contacter...

Natalia : et votre exploitation nous intéresse tout particulièrement.

Marcel : et bé... on va peut-être attendre que mon cousin, il soit là alors soit vous attendez, soit vous repassez plus tard dans la journée...

Igor : pas de souci, nous repasserons plus tard.

Marcel : tenez, je vous note notre téléphone et appelez avant, qu'on soit là tous les 2...vous avez une carte de visite avec le nom de votre société, comme ça je lui en parle quand il rentre, d'accord ?

Natalia : tenez monsieur Caramagnole, voici cartes de visite et aussi courrier rédigé par chambre d'agriculture à vous, qui vous permettra de vérifier bien-fondé de notre démarche.

Marcel : entendu, on fait comme ça...

Natalia : puis-je me permettre de féliciter vous? Vous avez là très jolie demeure monsieur Caramagnole, et parfaitement bien tenue, ce qui est grande qualité chez nous en Ukraine...

Marcel : merci...mais y aussi le Frédo l'apprenti qui est là pour aider aussi.

Igor : donc à très bientôt donc, cher monsieur, au revoir.

Natalia : vraiment très jolie maison...à plus tard cher monsieur *(ils sortent)*

Scène 10 – Marcel - César

Marcel : qu'est-ce que c'est que ça encore ? Des investisseurs ukrainiens qui s'intéressent à nos terres ? Et pour quoi faire en plus...j'ai rien compris à ce qu'ils veulent investir...mais investir dans quoi ? Et puis l'autre gazelle qui essaye de m'embobiner avec ses compliments ? Attends un peu je vais appeler la chambre d'agriculture pour voir *(compose le n°)*

Allo, oui c'est Marcel CARAMAGNOLE...je vous appelle au sujet de 2 ukrainiens qui s'intéresse à...ah vous êtes au courant...c'est l'ambassade d'Ukraine qui a sollicité la préfecture pour avoir des renseignements ? Ah d'accord...bon, pour résumer, qu'est-ce qu'ils veulent ? Ils veulent acheter des terres par chez nous ou acheter les récoltes avant qu'on ait semé ? D'accord, je comprends...bon ben c'est bien, j'ai ma réponse...allez, au

revoir (raccroche) et ben on aura tout vu...je sais bien qu'ils ont des problèmes pour faire pousser du blé chez eux mais quand même, acheter des récoltes avant qu'on ait semé, ça, j'avais jamais vu...c'est la coop qui va pas être contente... (*Retour de César*)

César : alors mon Cécel, tout va bien...ça a été avec la Toinette...elle a vu ton kiki ? sacré Cécel, va, tu caches bien ton jeu...quel séducteur...

Marcel (*montre son poing*) : tu le veux celui-là ? Et tu ne vas pas t'y mettre toi aussi avec tes Cécel à la con déjà que la Toinette elle me gonfle...

César : mais c'est parce qu'elle voudrait que tu t'intéresses à elle, c'est pas plus compliqué, elle essaye de te « pécho » comme il dit le Frédo...et moi je serai toi...

Marcel : oui ben t'es pas moi...bon j'ai eu de la visite...c'est des ukrainiens qui veulent investir par chez nous...tiens le papier est là

César : t'es sur ? Et t'as appelé la chambre d'agriculture pour vérifier ?

Marcel : Oui et ils m'ont confirmé ...tu te rends compte qu'ils sont prêts à acheter les récoltes avant qu'on ait semé...c'est incroyable ça ?

César : oh pas tant que ça...

Marcel : ah bon ?

César : depuis des années, ils ont des problèmes avec leurs récoltes à cause des sécheresses et c'est pour ça que les prix grimpent chez nous...

Marcel : si tu le dis.

César : mais c'est quand même curieux que ce soit au même moment où on prend un morceau de satellite russe sur le coin du nez...curieux non ?

Marcel : oui c'est bizarre en effet...de toutes façons tu pourras te faire ton opinion par toi-même, ils vont repasser plus tard...en attendant, on va mettre la radio pour savoir ce qu'ils en disent... (*Allume le poste*)

« et maintenant des nouvelles du satellite tombé cette nuit en France, les autorités de l'agence spatiale européenne ont semble-t-il localisé une zone où une partie non désintégré de l'engin aurait pu tomber...elle a assuré

l'agence spatiale russe de sa plus grande détermination à retrouver les restes de l'objet pour les remettre aux autorités russes...cette zone, d'après nos sources se trouverait dans la région de (adapter la ville et le département) où se trouve notre envoyée spéciale Annabelle VENTOUX, qui nous donnera des précisions dans un prochain flash...politique maintenant et de nouveaux rebondissements (Marcel coupe la radio)

Marcel : t'as entendu César, ça y est, ils savent où il est tombé le truc, on ne va pas tarder à avoir des emmerdements, ça je peux le parier !

César : on fait comme on a dit, on n'a rien vu, rien entendu et le machin ils n'iront pas le chercher là où on m'a mis donc t'inquiète pas Marcel mais c'est sûr qu'on va avoir du monde pendant quelques jours...
(Retour du Frédo avec la journaliste)

Scène 11 – Frédo, Marcel, César, Annabelle

Frédo : c'est moi...

Marcel : et bé, déjà de retour ? T'as tout fait ?

Frédo : reste la clôture mais je...

Marcel : et c'est qui la demoiselle, ta nouvelle copine ? Et ben mon cochon, tu t'embêtes pas parce qu'elle est plutôt...

Frédo : mais non Marcel...la demoiselle est journaliste à la radio, elle a crevé sur la route, sa roue de secours étant dégonflée, je la dépanne...

Marcel : tu m'étonnes...t'es un sacré toi...

César : bonjour mademoiselle, veuillez excuser mon cousin et son franc parler...je me présente, je m'appelle César Caramagnole, et voici mon cousin Marcel et vous êtes...mademoiselle...

Annabelle : Ventoux, Annabelle Ventoux, reporter à (*inventer le nom d'une radio locale*), très heureuse également.

Marcel : ah mais c'est vous qui faites l'enquête sur le satellite qui est soit disant (*insistant*) tombé par chez nous, à ce qui paraît ?

Annabelle : c'est tout à fait exact monsieur Marcel et heureusement que votre jeune apprenti m'a offert gentiment son aide et sans lui...

Marcel (*à part*) : c'est cela...tu parles dès qu'il voit une nana lui...

César : ouais, c'est sûr, le Frédo, il a du savoir vivre, tout comme moi, le sens de l'hospitalité, de l'accueil...et il est tellement gentil qu'il va aller faire réparer votre roue et faire regonfler l'autre, le Frédo...allez files et traines pas ! C'est samedi et je ne voudrais pas que le garage soit fermé.

Annabelle : vous êtes gentil monsieur César.

Frédo : oui mais c'est moi qui...

César : j't'ai dit « files », elle ne va pas se sauver la demoiselle (*il sort en bougonnant*) dites mademoiselle Annabelle, vous désirez un petit rafraichissement pour vous remettre de vos émotions ?

Annabelle : volontiers monsieur César, avec grand plaisir...

César : Je vous prie Annabelle, pas de monsieur entre nous s'il vous plait, faites-moi le plaisir de m'appeler César...tiens Marcel, tu veux bien aller nous chercher de quoi boire un coup s'il te plait...qu'est-ce qu'on vous offre, une p'tite bière, ça vous ferait plaisir ?

Annabelle : vous êtes gentil mais je préfère de l'eau car il faut que je garde les idées claires sur mon reportage parce que pour vous dire, c'est mon premier reportage toute seule sur le terrain, vous comprenez ?

Marcel : oh que oui...donc 2 bières et de l'eau, c'est parti !

César : et ben dites donc, pour une première, ils vous ont gâté à la radio ?

Annabelle : oui et c'est passionnant cette enquête...vous imaginez ce que cela peut représenter pour une journaliste débutante, si je me débrouille bien, cela pourrait booster ma carrière...

César : ah oui, c'est sur...et vous en êtes où dans votre enquête ? Vous savez où il est tombé le...

Annabelle : non pas encore mais je progresse...mes premières interviews n'ont pas donné grand-chose à part un paysan qui aurait vu une lumière tomber dans le secteur...il m'a parlé de la ferme des Mathieu, ce n'est pas loin d'ici je crois d'après ce que m'a dit Frédéric...euh Frédo... (*Sort un micro*

ou un dictaphone de son sac) et vous, vous avez peut-être vu ou entendu quelque chose ?

César : euh non...mais c'est qui ce paysan qui vous a renseigné ?

Annabelle : écoutez, je lui ai demandé son nom mais je n'ai pas tout compris avec son accent, à se demander s'il parlait bien le français...on aurait dit du roumain comme langue...vous avez des réfugiés par ici ?

César : euh non pas que je sache ...on a juste des suisses qui achètent tout ce qu'il y a à vendre par chez nous et eux ils parlent suisse donc...et le gars, il vous a dit que le machin était tombé chez nous, enfin dans le coin ?

Annabelle : Oui, ça je l'ai bien compris et il a parlé d'une lumière comme une étoile filante et d'une explosion, et juste après d'un klaxon de voiture pendant quelques minutes...et puis plus rien...après il a sorti une bouteille de rouge et m'a proposé d'en boire un coup mais là, j'ai préféré filer !

César : Ah oui, je vois qui c'est...c'est le Jeannot...faut pas trop l'écouter celui-là parce qu'il dit souvent n'importe quoi...remarquez, ce n'est pas étonnant avec tout ce qu'il picole...en fait, depuis que la Marie est partie, il tourne plus rond le bougre et pour se rendre intéressant, il se met à raconter des histoires sans queue ni tête...

Annabelle : donc selon vous son témoignage ne serait pas fiable ?

César : ben...si vous qui voyez mais pour être franc...vous savez le Jeannot, quand il a bu, c'est-à-dire 24 h sur 24...

Annabelle : bon très bien, je vais faire l'impasse sur cette interview...c'est dommage, c'était un bon début...tant pis. Et vous, avez-vous entendu quelque chose cette nuit ?

César : vous savez, la nuit, en principe, on dort (*Marcel revient*) hein Marcel, nous la nuit on dort et la nuit dernière, on a rien entendu, hein cousin ? Moi j'ai dormi comme un bébé et lui...

Marcel : ben moi non, rien entendu... à part le coq du père Mathieu qui...

César : oui ben c'est bon, tu ne vas pas nous la ressortir à chaque coup celle-là !

Marcel : tu me demandes et ben moi j'te réponds, na ! *(les 2 s'emportent)*

Annabelle *(les sépare)* : on se calme messieurs...au contraire, ça m'intéresse...cela me donnera le point de départ en décrivant la vie paisible d'un petit village qui passe de l'anonymat à la lumière et tout ça parce qu'un satellite russe y est tombé...allez y je vous écoute...vous parliez d'un coq...

Marcel *(un peu gêné d'être enregistré)* : et ben...la nuit dernière, moi j'ai rien entendu à part le coq du père Mathieu qui confond le jour et le nuit et que si ça continue, je vais te le choper ce coq et il va finir à mijoter avec un fond de bouteille...pourtant avec une muselière pour coq...

César *(qui rigole)* : une muselière pour coq...de mieux en mieux

Annabelle : et vous César, quelque chose d'inhabituel la nuit dernière ?

César : non, comme je vous l'ai dit...et l'Marcel peut vous confirmer que j'ai bien ronflé comme d'habitude...

Annabelle : bon et bien je vais me rendre à la ferme des Mathieu, on verra bien s'ils ont vu ou entendu quelque chose *(lève son verre)* à la vôtre !

César, Marcel : santé !

(Frédo revient)

Frédo : pas de chance, les garages sont fermés et ça rouvre que lundi matin...vous êtes coincés ici mademoiselle...au moins pour aujourd'hui...

Annabelle : mince, cela ne m'arrange pas car je voulais remonter sur *(préfecture du département)* ce soir et...vous connaissez un hôtel pas cher dans le coin ?

Frédo : ben y a le *(prendre un hôtel particulièrement cher)* à *(la commune)*...

César : on t'a dit pas cher, abruti...sinon vous pouvez dormir là ce soir...

Frédo : ah ouais, c'est une bonne idée ça ?

Marcel : ça y est, l'est tout excité maintenant !

César : taisez-vous tous les 2...on a une chambre si vous voulez et demain le Frédo il vous emmènera à *(préfecture du département)* si ça vous convient...

Annabelle : c'est vrai, cela ne vous dérange pas ? Oh vous êtes vraiment des gens charmants...comme ça, je pourrais commencer de rédiger mes comptes rendus et peaufiner mon reportage...Frédéric, vous pouvez m'emmener à ma voiture que je prenne quelques affaires... et après je vais à la ferme des Mathieu...à toute à l'heure et merci ! (*ils sortent*)

Scène 12 – Marcel, César

Marcel : tu vois César, je ne sais pas si c'est une bonne idée de garder la journaliste à la ferme, elle pourrait découvrir quelque chose...

César : non, au contraire, si elle a des doutes ou une piste, on le saura avant tout le monde...et oui, c'est qu'il y en a là-dedans (*montre sa tête*)

Marcel (*dubitatif*) : mouais...elle a l'air maline cette gamine et je vais quand même la surveiller discrètement, dès fois qu'elle fouille un peu vers la...

César : alors là, ça pue tellement là-bas que ça m'étonnerait qu'elle aille y faire un tour...mais tu deviens parano, toi...c'est la Toinette et ses avances qui te foutent la trouille ?

Marcel : écoutes César, ça ce n'est pas tes oignons, je te ferais dire...et puis rien à voir avec la Toinette.

César : remarque, je peux comprendre, ça doit te changer de la Lulu !

Marcel : fermes la s'il te plait...c'est sûr, la Toinette, elle est trop...

César : directe ?

Marcel : ah ben ça, c'est le moins qu'on puisse dire...et moi je ne suis pas habitué...et franchement je ne sais pas ce qu'elle me trouve.

César : moi non plus...elle a peut-être besoin d'une nouvelle paire de lunettes si ça se trouve ?

Marcel : parce que toi tu te trouves beau peut-être ? On verra bien quand tu te seras pris un râteau avec la Céline, tu feras moins le malin...et après quand elle te fera des piqûres, elle ne te loupera pas !

César : parano et susceptible en plus..., tu me feras toujours rigoler toi !

Marcel : ouais ben moi je ne trouve pas ça drôle...

César : laisse tomber, je plaisante cousin et je vais te dire un truc, on est plutôt pas mal pour notre âge... *(Tout bas vers le public)* surtout moi...

Marcel : c'est cela...je vais aller préparer la chambre de la gamine...*(Sort)*

César : sacré Marcel, il l'est tout perdu avec sa Toinette...faudrait peut-être que je force un peu le destin...tiens j'ai une idée...
(Retour de Frédo et Annabelle)

Scène 13- César, Frédo, Annabelle

César : tiens, voilà les jeunes...c'est bon, vous avez tout ce qu'il vous faut Annabelle ? Marcel est en train de préparer votre chambre, vous allez pouvoir vous installer confortablement

Annabelle : oui, c'est tout bon, je vous remercie vraiment pour votre accueil et votre gentillesse...et après je vais à la ferme des Mathieu, j'espère qu'ils en sauront un peu plus...

Frédo : ça dérange si je l'accompagne ?

César : euh non...tu penseras tout de même à faire ce que je t'ai demandé hein, le travail va pas se faire tout seul.

Frédo : oui César, pas de souci, ça sera fait, pour la clôture et...

Marcel *(de retour)* : a y est, c'est prêt, la suite royale est à votre disposition Mademoiselle...si vous voulez bien vous donner la peine... *(La précède)*

Annabelle : tant que ça...je suis gâtée dites donc...merci vous êtes gentil, bon je vais m'installer et après on y va Frédéric ? *(il acquiesce et elle sort)*

César : ben qu'est-ce qu'il lui prend ? Il devient civilisé l'Marcel ? Bon, Frédo, tu te rappelles, cette affaire doit rester entre nous donc pas un mot alors t'écoute bien ce qu'il va dire l'autre couillon, d'accord ? Et essaye de savoir si elle en sait pas plus qu'elle veut bien le dire.

Frédo : OK chef...je vais la cuisiner et je vous dis quoi...

César : oui mais pas trop et pas de trop près...quand tu la regardes, on dirait un gamin qui reluque une tartine de Nutella...remarque, à ton âge, moi aussi quand je voyais une jolie mignonne, j'avais tous mes radars en alerte, ça faisait bip bip bip... *(Regard choqué de Frédo)*

Frédo : on se calme César, elle pourrait être votre fille et puis vous, vous avez autre chose à vous mettre sous la dent...

César : de quoi tu parles ?

Frédo : allez, faites pas l'innocent...avec la Céline ?

César (*s'emporte crescendo*) : mais ça ne te regarde pas ! Et d'abord qui c'est qui t'a parlé de ça ? C'est incroyable ça mais de quoi je me mêle ? Ecoute moi bien Frédo, j't'aime bien, tu bosses bien, mais n'oublies pas que t'es juste un apprenti chez nous alors viens pas me bassiner avec des histoires qui ne te regardent absolument pas...tu ferais mieux de bosser ton rapport de stage au lieu de faire des allusions à la con... (*Retour d'Annabelle et Marcel*)...ça y est, vous êtes installée ? Bon alors filez tous les deux et traines pas trop Frédo, t'as encore à faire.

Annabelle : pas de souci César, on fait au plus vite... à toute à l'heure (*ils sortent*)

Frédo (*tête basse*) : ok on y va...

César : j'y vais aussi, à plus tard (*Croise Toinette*) Tiens Toinette, encore là ?

Scène 14 – Marcel, Toinette

Marcel (*méfiant*) : Qu'est-ce que tu veux maintenant...du sucre ?

Toinette : non, cette fois, je ramène le sel parce que du sucre j'en ai...t'es tout seul, mon Cécel (*en s'approchant*)

Marcel : écoute Toinette, je ne sais pas où tu veux en venir mais moi...

Toinette : comment ça tu ne sais pas où je veux en venir...

Marcel : faut y aller doucement avec moi Toinette, c'est que je ne suis pas habitué avec les...

Toinette : avec les femmes tu veux dire...mais je sais bien, Marcel, et je sais tout ça depuis qu'on se connaît...déjà à l'école...

Marcel : quoi à l'école ?

Toinette : à l'école, t'étais tout timide et plus tard au CES, t'invitais jamais les filles à danser...et moi j'ai toujours eu un petit faible pour les gars dans ton genre, pas surs d'eux, un peu maladroit, un peu...

Marcel : un peu quoi...mais dis-moi, tu m'as appelé Marcel, j'ai pas rêvé ?

Toinette : non... mais Cécel, c'est pour te taquiner, tu sais...allez, ne t'inquiète pas, je prendrais le temps qu'il faut avec toi, sans brusquer les choses, mais tu passeras tôt ou tard à la casserole... *(Toinette avance et bloque Marcel contre la table au moment où Céline ouvre la porte, et Toinette recule)*

Scène 15 – Marcel, Céline, Toinette

Marcel : Ah madame Céline ! On peut dire que vous tombez bien vous !

Céline *(qui fait mine de ne pas comprendre)* : ah bon ? Et pourquoi donc ?

Marcel : et bien parce que...

Toinette *(essaye de noyer le poisson)* : eh bien...on parlait de cuisine et plus particulièrement de casseroles car j'ai un cousin qui travaille à la Manu qui a des prix sur des poêles, des faitouts et des...casseroles et je venais en faire part aux deux cousins... voilà Marcel, tu en parles à César et tu me dis...allez je me sauve et je vous souhaite une bonne journée *(elle sort)*

Céline : je me trompe ou j'ai interrompu une conversation...privée ?

Marcel : bah...vous connaissez la Toinette, vous savez bien comment elle est, avec son franc parlé, toujours sur d'elle, c'est troublant, je vous l'dis !

Céline : oui, je vois bien que vous êtes troublé en effet...mais vous savez Marcel, Toinette c'est une gentille fille qui mériterait de tomber sur un gars gentil...ce qu'il lui faudrait c'est un gars comme... laissez tomber...bon moi je viens de chez le père Mathieu et il m'a dit qu'il avait vu comme une torche tombée du ciel tout près d'ici et...

Marcel : une torche vous dites...forcément, vu comme il se torche du matin au soir, des torches il en voit tous les jours qui tombent du ciel...

Céline : ne dites pas de bêtises, je l'aurais vu s'il avait bu...et senti aussi...d'ailleurs, j'ai aussi croisé Jean Bourriquet, vous savez le Jeannot qui m'a dit lui aussi qu'il avait vu quelque chose tombé près de chez vous mais comme il était saoul comme d'habitude...c'est curieux quand même.

Marcel : pourquoi donc ?

Céline : et bien vous voyez Marcel, ça fait deux témoins qui ont vu quelque chose tombé chez vous !

Marcel : puisque je vous dis qu'on a rien vu et rien entendu...

Céline : Marcel, vous n'oseriez pas me mentir à moi, la maire du village, votre médecin personnel et celui de votre cousin et surtout votre amie...

Marcel (*fuyant*) : écoutez, arrêtez de m'embêter avec ce machin...

Céline : soit, je n'insiste pas mais en tant que maire du village, je me dois de vous informer, pour ne pas dire avertir, que si vous dissimulez un objet spatial appartenant à l'armée russe, avec qui nous sommes en paix, vous pourriez avoir de sérieux ennuis avec la justice...j'en serai peiné, pour vous, et pour César...bon si vous retrouvez cet objet, appelez-moi, je saurai arranger cela pour que vous ne soyez pas embêtés tous les 2...je pourrais dire qu'on l'a retrouvé loin d'ici, cela satisferait tout le monde.

Marcel : oui ben...vous y direz à ceux qui l'ont trouvé le machin.

Céline : je ne vous embête pas plus Marcel mais parlez-en à César tout de même...je vous dis à demain avec mon neveu, c'est entendu ?

Marcel : oui c'est ça...à demain (*elle sort*)...nom de dieu, elle a tout compris et moi je suis un sacré couillon...oh lala mais dans quelle histoire on s'est fourré ! (*retour de César*) ah te voilà... faut qu'on cause tous les deux.

Scène 16 – Marcel, César

César : d'accord mais j'ai croisé la Céline en arrivant ...elle voulait quoi ?

Marcel : et ben elle a deux témoins qui ont vu le machin tomber chez nous et elle vient d'essayer de me faire cracher le morceau en me menaçant que les militaires russes vont venir faire la justice ici s'ils découvrent qu'on ...

César : oh là mais on se calme, on respire...tu lui as dit quoi à la Céline ?

Marcel : oh je l'ai fermé, j'ai rien dit...comme une tombe aveugle que j't'ai dit...mais j'ai l'impression qu'elle m'a pas cru...dans quoi on s'est fourré César avec ce truc...on aurait mieux fait d'aller le foutre ailleurs au lieu de

le garder chez nous et avoir tous les emmerdements du monde...d'ailleurs elle me l'a bien dit si on veut pas avoir d'ennuis avec l'armée rouge...

César : bon, on va y réfléchir calmement, posément... (*Attrape une bouteille et sert 2 verres*)

Marcel : ouais mais faut vite trouver une solution parce que je ne veux pas finir au goulag moi...bon allez à la tienne !

César : t'inquiète pas, Marcel on n'aura pas d'ennuis... santé !

Marcel : et puis je t'ai pas dit que la Toinette, elle est venue ramener le sel et qu'heureusement que la Céline elle s'est pointée sinon moi j'y passais !

César : ah bon ! Et alors ?

Marcel : ben tu te rends pas compte toi...c'est que je suis délicat moi...je suis fragile comme un petit enfant qui vient de ...

César : n'importe quoi ! Arrête donc tes salades... toi, fragile...sacré cousin va, tu me feras toujours rire...sinon à propos de la Céline, je voudrais que tu me confirmes quelque chose Marcel, parce que y a un truc qui me chiffonne...

Marcel : si c'est des sous que tu veux, oublie, et pour le reste, demande toujours, on verra bien...

César : t'as raconté quoi au gamin au sujet de moi et de la Céline ?

Marcel : je lui ai dit qu'elle venait demain pour boire le café et que ...

César (*ton ferme*) : et que quoi ? Écoute-moi bien cousin, la Céline, ça te regarde pas alors évite de raconter tout et n'importe quoi aux autres, surtout au gamin parce quand il à 3 grammes l'animal, il cause, il cause et je serais vraiment très contrarié s'il allait dire à ses potes du village que je branche la maire...ça pourrait faire jaser...

Marcel : Mais pourquoi tu t'énerves ? Le gamin, je lui ai rien dit seulement que La Céline elle vient dimanche et là, il a commencé à m'expliquer en rigolant qu'il avait bien remarqué de tu t'intéressais de près aux affaires municipales et à la médecine...et moi je lui ai dit que ce n'était pas ses oignons, et qu'il ferait mieux de s'occuper de ses fesses...

César : mouais...bon...ben moi j'te parie qu'il va s'occuper de celles de la journaliste mais faudra le serrer de près parce que je le connais, il est bien capable de tout lui dire, histoire de faire son intéressant pour épater la demoiselle...c'est bien du jeune, à s'exciter quand il voit un jupon...on est quand même plus cool nous, hein Marcel, qu'est-ce que t'en penses ?

Marcel : ouais c'est sûr, on est plus dans la finesse, dans la délicatesse, on y met les formes et on prend plus le temps...

César (*rigole*): ah parce que tu prends le temps avec la Lulu toi ?

Marcel : mais là, ce n'est pas pareil...avec la Lulu, c'est du service à la personne, faut que ça débite...parce que des fois y a du monde qui attend ! y a la queue !

César : que ça débite et y a la queue...ah oui c'est sûr ! bon, je vais ranger un peu ici et passer le balai, avec tous ces allées et venues depuis ce matin (*on frappe*) et puis y a la Céline qui vient demain donc un peu de ménage y fera pas de mal...entrez (*retour des russes*)

Scène 17 – César, Marcel, Igor, Natalia

Igor : Bonjour monsieur, je suppose que vous êtes César Caramagnole

César : c'est bien ça

Igor : très heureux de vous rencontrer monsieur, je suis Igor DRACHKO et voici mon assistante Natalia SVERONOVA.

Natalia : très heureuse.

Igor : votre cousin vous a-t-il expliqué la raison de notre visite ?

César : oui en quelques lignes mais je vous en prie asseyez-vous...je peux vous offrir quelque chose ? Café, thé...désolé je n'ai pas de vodka mais je peux vous faire découvrir notre goutte ?

Natalia : goutte ?

Marcel : oui la goutte par chez nous c'est de l'alcool de fruit...on a de la poire, de la mirabelle, de la prune...ça vous dit ?

Igor : volontiers mais juste pour goûter ...va pour une poire.

Natalia : et moi j'aimerais bien goûter prune s'il vous plaît.

César : aucun problème (*attrape les bouteilles, les verres et sert*) voilà...santé !

Igor et Natalia : na zdarovié (*boivent cul sec*)

Marcel (*surpris*) : c'est bon hein...vous en voulez une p'tite lichette ?

Igor : allons-y mais après nous discuterons, vous êtes d'accord ?

César (*en servant*): mais bien sûr que nous sommes d'accord...

Natalia : je peux goûter goutte poire cette fois s'il vous plaît ?

Marcel : mais bien sur ma p'tite dame (*la sert*)...voilà

Igor : parfait...comme je l'ai expliqué à votre cousin, nos clients sont de riches investisseurs qui souhaitent acheter les récoltes de céréales en Europe de l'Ouest avant même que les semis soient faits, et éviter ainsi les problèmes de spéculations sur les cours de vente quand il y a pénurie chez nous...vous produisez maïs, blé et tournesol, c'est exact ?

César : oui, c'est bien ça.

Natalia : rendements à vous sont-ils dans moyenne française ou comme nous supposons, plus élevé du fait de vos méthodes culture que vous appelez « raisonnable », c'est bien cela ?

Marcel : raisonnée vous voulez dire...oui on est des paysans qui faisons attention à la terre...mais ça n'a pas toujours été le cas voyez-vous...dans le temps, on faisait tout et n'importe quoi et la terre s'épuisait. Maintenant, les jeunes font attention et le Frédo ne se gêne pas pour nous le rappeler.

Igor : Frédo ?

César : oui, le Frédo c'est un jeune qu'on a en apprentissage depuis quelques mois et qui se débrouille pas mal mais c'est du jeune...

Natalia : et il n'est pas là Frédo ?

Marcel : il est chez le père Mathieu avec une jeune journaliste qui fait un reportage sur le machin qu'est tombé du ciel cette nuit...vous avez dû les croiser, ils viennent juste de partir...

Igor : ah oui...le satellite russe (*les 2 russes se regardent*)...et d'après vous, elle a trouvé quelque chose cette journaliste ?

César : non elle ne risque pas...

Igor (*se rapproche*) : ah bon et pourquoi cela ?

César : parce que...euh...le truc il n'est pas tombé chez nous donc.

Igor (*insistant*): et il est tombé où...vous avez une petite idée ?

César : non, j'en sais rien en tout cas pas chez nous...

Natalia : bien sûr, s'il était tombé chez vous, vous auriez immédiatement prévenu autorités de votre pays...

Igor (*en souriant*): bien sûr...revenons à notre discussion...seriez-vous prêt à devenir nos partenaires dans le cadre de cet investissement mettons pour les 5 ou 10 années à venir, de quoi vous assurez des revenus garantis en fonction de vos rendements cela va sans dire.

Marcel : écoutez, nous sommes en affaire avec une coopérative et...

Natalia : et coopérative achète à vous récoltes selon cours aléatoire qui peut varier d'une année à l'autre en fonction des besoins mondiaux qui évoluent constamment tandis que nous, nous vous proposons prix fixe et contractuellement garanti pour 5 ou 10 années à venir...c'est plutôt sécurité non ?

César : 10 ans...on peut toujours regarder mais il faut que votre prix nous permette de faire les investissements nécessaires pour assurer une bonne production comme pour les engins, tracteurs, moissonneuses, etc.

Igor : sans oublier les infrastructures...j'ai d'ailleurs remarqué une bâche sur le toit de votre grange...vous avez un sinistre ? Ou alors une tempête a frappé votre ferme...pourtant pas d'autres dégâts autour...c'est curieux tout de même, vous ne trouvez pas ?

Marcel : euh...c'est la charpente qui est vieille et qui a craqué au milieu mais rien de grave, on va réparer...

Igor : et vous stockez quoi dedans ?

Marcel : oh dedans rien d'important à part une vieille voiture qui ne roule plus depuis longtemps et comme on faisait des lapins avant, il nous reste quelques vieux cagibis...

Igor (*se lève d'un bond*): KGB vous dites ?

César : mais non...cagibi et pas KGB...les cagibis, c'est là qu'on met les lapins pour les faire pousser.

Natalia (*qui ne comprend rien*) : vous faites pousser lapins ?

César : pousser c'est une expression... pour dire qu'on y élève nos lapins dans les cagibis, les faire naître, les faire grandir, et après...miam miam...

Natalia : miam...miam ? Mais qu'est-ce que c'est miam miam ?

Marcel : euh...laissez tomber...bon pour notre affaire, on va étudier la chose avec mon cousin et on vous appellera pour vous donner la réponse.

Igor : c'est entendu...mais nous aurons besoin de visiter les bâtiments de votre exploitation pour évaluer vos capacités à devenir un bon partenaire pour nos investisseurs...tous les bâtiments s'il vous plaît, y compris votre vieille grange (*se lève*) parfait messieurs, nous attendons votre appel dès que possible, nous sommes encore là quelques jours.

Natalia : au revoir messieurs, à très bientôt...et vous direz à moi pour miam miam, ce que signifie, c'est pour mieux connaître votre langue...

Marcel : c'est pareil que crac crac (*rigole*)...bon allez, à bientôt ! (*ils sortent*)

César : y a des fois t'es vraiment couillon...miam miam c'est comme crac crac (*rigole*) j'te jure...remarque, en y regardant bien...bon assez rigolé, c'est bizarre leur démarche et puis toutes ces questions sur la grange...y a un truc pas clair, je le sens, tu ne trouves pas Marcel ?

Marcel : ouais t'as raison...moi, leur truc d'acheter les récoltes en avance pour les 5 à 10 ans, je trouve ça tordue comme affaire...j'ai bien envie d'appeler un pote au ministère pour savoir ce qu'il en pense...

Scène 18 – César, Marcel, Annabelle, Frédo – les jeunes arrivent en chantant, ivres morts

César : ben bon dieu...qu'est-ce qui vous arrive...le père Mathieu vous a pas loupé on dirait ? T'as vu Marcel, on dirait qu'il en a encore de sa goutte qui rend fou, tu sais le truc qu'on dirait du liquide de batterie ?

Marcel : ouais, cette saloperie, il m'a eu le père Mathieu une fois avec, j'me rappelle...vingt dieux, c'te caisse que j'avais ramassé ce jour-là ! J'pensais qu'il avait tout vidé pour déboucher ses ch...enfin ses WC !

César : et ben quand y en a plus, y en a encore...bon, posez-vous là tous les deux et je vais vous préparer un truc qui va vous dessaouler direct...

Frédo : euh...pff...beurrrrk !

Marcel (*attrape une bassine*) : toi si tu dégueules sur la table, j'te jure, tu lèches !

Annabelle : ouh là la...ouh là la...ouh lala (*s'effondre en tapant la tête sur la table*)

César (*en la secouant*) : oh mademoiselle, ça va pas...et oh répondez, ça va pas...merde, j'crois qu'elle est évanouie...qu'est-ce qu'on fait ?

Marcel : tu connais le dicton...il faut soigner le mal par le mal...on va lui faire boire de la mirabelle 72, ça devrait faire son effet !

César : t'as reçu toi ! Tu ne vas pas donner la goutte que j'me sers pour enlever les moustiques sur le pare-brise du bahut à c'te pauvre demoiselle qui vient de découvrir les charmes de la campagne...moi j'appelle le médecin et toi pendant ce temps tu vires le gamin dans sa piaule et tu passes un linge froid sur le front de la gamine... (*Compose le n° pendant que Marcel emmène le Frédo*)...allo, madame Céline, c'est César, c'est pour une urgence...oh ben c'est une gamine qui a comme un coup de fatigue...oui une journaliste qui était en reportage chez le père Mathieu et l'autre, vous le connaissez, il l'a pas loupé, c'te charogne...ouais venez vite s'il vous plait et mettez le gyrophare aussi...d'accord à tout de suite...

Marcel : bon ca y est, il dort le gamin...lui aussi il a reçu et heureusement que j'avais la bassine avec moi sinon le couloir était baptisé...

César : le voisin, je vais lui dire ma façon de penser...on n'a pas idée de faire boire des trucs aussi infâme à des jeunes, et surtout à des gamines !

Bon Céline, elle m'a dit de l'allonger, je prends les bras, et toi les jambes.

(Ils l'allongent sur la table)

Marcel : oh tu sais y en a qui tiennent bien...regarde, la Natalia...elle n'a pas l'air comme ça mais j'suis sûr qu'elle aime bien... *(L'imité) je veux bien de poire maintenant...* de notre temps, les filles ça buvait pas comme ça...

Bon j'appelle mon pote : «allo...salut José, c'est Marcel, ça va ? Pas trop dur de bosser le samedi ? bon dis-moi on a eu la visite de 2 ukrainiens qui veulent acheter nos prochaines récoltes avant qu'on ait semé...oui on trouve ça bizarre aussi...un document, oui on a ça...ok je le scanne et je te l'envoie et tu me dis ce que tu en penses...super, merci à toi José et donne bien le bonjour à TA femme et à MES enfants *(rigole)*...je sais elle est bien bonne... bon allez, j'attends de tes nouvelles, bon courage, salut José » Sacré José, il est vraiment sympa ce mec...et lui aussi trouve ça bizarre.

César : Mouais, tu m'étonnes...bon elle arrive quand la Céline ?

(Fin acte 1 – rideaux)

